

Type de réunion

Réunion d'école publique

05 Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

La définition d'un socle commun de connaissances, compétences et comportements suppose la définition de paliers précis à chaque grande étape de la scolarité cependant la définition d'un palier en fin d'école maternelle n'est pas souhaitable, dans le souci d'assurer une bonne continuité des apprentissages.

Propositions :

1. Définir les priorités de l'école maternelle autour de la maîtrise du langage, de la socialisation et du développement de l'autonomie (matérielle et affective) de l'élève. Cela suppose une bonne coopération avec les parents qui aideront à la séparation affective de l'élève et expliqueront les règles de fonctionnement de l'école, différentes de celles de la famille.
2. L'école maternelle doit conserver sa spécificité, un découpage en disciplines qui limiterait la mise en place de projets donnant du sens aux apprentissages premiers ne doit pas être envisagé. L'école maternelle joue un rôle fondamental pour l'accès des jeunes élèves à la culture de l'écrit, à travers la découverte du livre, en particulier. Les élèves doivent être heureux d'aller à l'école maternelle, cette première approche réussie de l'école.

Pour la fin de l'école élémentaire, la définition d'un palier doit valider la maîtrise correcte de la maîtrise de la langue. Actuellement, la sélection, tout au long du cursus scolaire est assurée essentiellement par le français et les mathématiques, ce qui est générateur d'échec scolaire pour les élèves qui ont d'autres possibilités qui ne sont pas prises en compte.

Propositions :

3. La maîtrise de la langue orale et écrite est une priorité, celle-ci doit être assurée dans la transversalité. L'ensemble des disciplines doit valoriser les différentes aptitudes des élèves.
4. Les programmes doivent être aménagés de manière à éviter le survol trop rapide des notions, souvent générateurs de reprises, de rabâchage ; cela passe par un allègement des connaissances exigées, en particulier dans le domaine de l'analyse de la langue.
5. Pour chaque discipline, une approche pluridisciplinaire doit permettre la définition de programmations de cycle qui structurent les apprentissages autour de projets.
6. Les parcours scolaires doivent être aménagés pour éviter les redoublements, générateurs d'échec.
7. La place des disciplines artistiques est fondamentale : l'école doit donner accès à l'art pour tous les élèves. La définition d'un petit nombre d'œuvres connues de tous est gage d'unité de la culture reçue à l'école. Pour autant, les maîtres doivent pouvoir varier les méthodes d'appropriation de ces œuvres et ne pas se limiter à ce répertoire minimal.

12. Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'école peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

16. Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?

(Sujets traités simultanément)

Constat :

Relations parents / enseignants :

A la maternelle les parents reconnaissent un vrai dialogue entre parents et enseignants par le biais des réunions, des échanges après la classe.

Il existe un fossé entre le primaire et le collège pour le dialogue parents / enseignants mais même en primaire les parents sont demandeurs d'informations sur le travail de leurs enfants.

Où doit se situer la communication entre enfants et familles sur ce qui se passe à l'école ?

Qu'elle doit être la finalité de l'école : le bac, les examens ou la réussite professionnelle ? Certaines professions semblent largement dévalorisées à tort.

Les parents regrettent un manque de discipline dû au manque de pouvoir des enseignants (en terme de sanctions) et à l'attitude des parents qui n'acceptent pas tous les mêmes règles. Le manque de discipline semble avoir augmenté au fil du temps. Les parents condamnent aussi le tutoiement des élèves face à leurs professeurs.

Problème des sanctions : bien qu'elles soient jugées dans l'ensemble négatives les sanctions semblent nécessaires au maintien de la discipline. Jusqu'où l'enseignant peut-il aller ? On semble être passé d'une trop grande sévérité à une trop grande tolérance.

Aujourd'hui les enseignants ont aussi un rôle éducatif : on est passé de l'instruction publique à l'éducation nationale. L'école doit continuer le rôle des parents.

Les parents sont souvent démunis face aux nouvelles méthodes d'apprentissage. De plus ces derniers ne souhaitent pas être plus sollicités.

Selon les enseignants :

Le cumul des tâches d'enseignement et d'éducation semble lourd à gérer. Ils souhaiteraient que l'accent soit mis essentiellement sur l'enseignement.

Les enseignants se demandent s'ils sont formés pour être éducateurs en sortant de l'IUFM et quelle doit être la part donnée à l'éducation et celle donnée à l'enseignement.

Tous ont exprimé le besoin de rencontrer certains parents dont les enfants sont en difficulté mais auraient souhaité les voir aussi en dehors des convocations.

Par rapport aux associations :

La communication des associations est parfois déficiente : on ne connaît pas toujours leur existence.

Il est nécessaire d'assurer une certaine cohésion entre les différents établissements : alors que certains ont accès à une aide aux devoirs d'autres se contentent d'une simple garderie.

Trois priorités pour l'école

1. Définir le socle commun de façon à ne pas créer de rupture entre les niveaux d'enseignement et encourager la mise en place de projets éducatifs pluridisciplinaires.
2. Faire un effort supplémentaire dans les relations enseignants - parents afin de clarifier la place et le rôle de chacun dans l'action éducative.
3. Organiser les relations entre l'école et les associations pour que la place et le rôle de chacun soit mieux reconnu.